

Devika Singh

Indische Künstler/-innen in Frankreich von den 1920ern bis in die 1970er-Jahre. Mobilität, Aneignung und globaler Raum

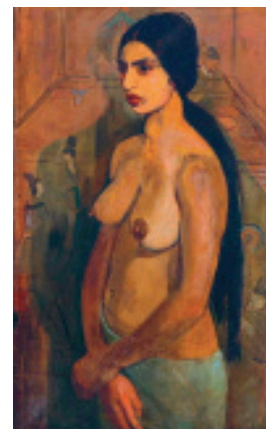
Die Zahl der ausländischen Künstler/-innen, die Paris im Laufe des 20. Jahrhunderts als einen Ort des Schaffens, der Ausbildung oder der Anerkennung wahrnahmen, ist unüberschaubar. Darunter befinden sich ausländische Künstler/-innen, die seit Langem mit der französischen Kunstgeschichte in Verbindung gebracht werden, aber auch solche, deren teils langjähriger Aufenthalt die Ungleichheit des Zugangs zum künstlerischen Leben in Frankreich vor Augen führt. Dies gilt für die indischen Künstler/-innen, die in der Forschung zur Kunst in Frankreich ungeachtet der Bedeutung ihrer Werke weitgehend ausgeklammert werden. Vor diesem Hintergrund will die Arbeit den indischen Künstlern nicht nur eine größere Sichtbarkeit verleihen und sie in den Kanon der französischen Kunstgeschichte eingliedern, sondern Frankreich überdies als einen epistemologischen Bezugsrahmen der indischen Kunst definieren.

Die Herausforderung liegt einerseits darin, die künstlerischen Entwicklungen und den Austausch, der in Frankreich stattfand, zu untersuchen und andererseits, eine sich öffnende Kunstgeschichte zu schreiben, die die ungleichen Machtverhältnisse sowohl einbezieht, als auch vorsichtig mit ihnen umgeht. Diese Forschungen erfolgen im Rahmen eines Buchprojekts zur Kunstproduktion in Indien von der Unabhängigkeit im Jahr 1947 bis zur Öffnung der indischen Wirtschaft zu Beginn der 1990er-Jahre. Darin werden die von der kolonialen Kunstgeschichte und der sie später verdrängenden nationalen Geschichte lange vergessenen oder totgeschwiegenen künstlerischen Verbindungen und Transfers analysiert.

Les artistes indiens en France des années 1920 aux années 1970. Mobilités, appropriations et espace universel

On ne compte pas le nombre d'artistes étrangers qui tout au long du XX^e siècle ont considéré Paris comme un lieu de création, de formation ou de consécration. Parmi eux se distinguent les artistes étrangers depuis longtemps associés à l'histoire de l'art en France et ceux dont le séjour dans l'hexagone, même prolongé, rappelle l'inégalité d'accès à l'espace artistique français. C'est le cas des artistes indiens, largement ignorés dans les travaux d'étude sur l'art en France malgré l'importance de leurs créations. Dans ce contexte, cette recherche a pour vocation non pas seulement de donner une plus grande visibilité et d'intégrer, sur un modèle additif, des artistes indiens au canon de l'histoire de l'art en France, mais bien de repenser la France comme l'un des arrière-plans épistémologiques de l'art indien.

L'enjeu de cette recherche est, d'une part, d'analyser les développements artistiques et de retracer les échanges qui ont eu lieu en France et, d'autre part, de concevoir une histoire de l'art décloisonnée qui soit à la fois connectée et attentive aux inégalités de pouvoir. Cette recherche s'inscrit dans le contexte de la rédaction d'un livre sur la production artistique en Inde de l'indépendance de 1947 à l'ouverture de l'économie indienne au début des années 1990. Celui-ci analyse les connexions et transferts artistiques longtemps oubliés ou passés sous silence par l'histoire de l'art coloniale et plus tard par l'histoire nationale qui est venue la remplacer.



Amrita Sher-Gil, *Self-Portrait as a Tahitian*, 1934, Öl auf Leinwand, Sammlung Navim und Vivian Sundaram
Amrita Sher-Gil, *Self-Portrait as a Tahitian*, 1934, huile sur toile, collection Navim et Vivian Sundaram

Schlüsselbegriffe:

Indien
Modernismus
Weltgeschichte
Migration
Transfer

Mots-clés :

Inde
modernisme
histoire globale
migration
transfert